Elle s’est repenti d’un repentir tel que s’il était réparti entre soixante-dix des habitants de Médine, il leur suffirait. As-tu vu un meilleur repentir que d’offrir sa vie à Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur ?

Abû Nujayd ‘Imrân ibn Ḥuṣayn Al-Khuzâ’î (qu’Allah l’agrée) relate qu’une femme de Juhaynah, enceinte d’un adultère, vint dire au Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut) : « Ô Messager d’Allah ! J’ai commis un acte qui mérite une sentence, inflige-la-moi ! » Le Prophète d’Allah (sur lui la paix et le salut) convoqua son tuteur et lui dit : « Prend soin d’elle et amène-la-moi lorsqu’elle aura accouché ! » Ce que l’homme fit. Alors, le Prophète d’Allah (sur lui la paix et le salut) ordonna de bien attacher ses vêtements sur elle, ensuite il ordonna qu’on la lapide. Puis, il pria sur sa dépouille. ‘Umar (qu’Allah l’agrée) lui demanda : « Ô Messager d’Allah ! Tu pries sur elle alors qu’elle a commis l’adultère ? » Il répondit : « Elle s’est repenti d’un repentir tel que s’il était réparti entre soixante-dix des habitants de Médine, il leur suffirait. As-tu vu un meilleur repentir que d’offrir sa vie à Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur ? »
[Authentique] [Rapporté par Muslim]

Une femme de Juhaynah vint chez le Prophète (sur lui la paix et le salut) enceinte d’un adultère. Elle l’informa donc qu’elle méritait qu’on lui applique la sentence prescrite pour cet acte. Le Prophète (sur lui la paix et le salut) convoqua alors son tuteur et lui dit de prendre soin d’elle et de l’amener à lui quand elle aura accouché. Ce que l’homme fit. Puis, lorsque la femme accoucha, elle fut ramenée au Prophète (sur lui la paix et le salut) qui ordonna de bien attacher ses vêtements sur elle afin d'éviter qu’elle se découvre en public et donna ensuite l’ordre de la lapider à mort. Ensuite, il pria sur sa dépouille et récita pour elle les invocations destinées au mort. ‘Umar (qu'Allah l'agrée) lui demanda : « Ô Messager d’Allah ! Tu pries sur elle alors qu’elle a commis l’adultère ? » Le Prophète (sur lui la paix et le salut) l’informa que le repentir de cette femme était tel, que s’il était réparti entre soixante-dix pécheurs [parmi les habitants de Médine], il leur suffirait. En effet, elle s’est livrée d’elle-même pour se rapprocher d’Allah et se débarrasser de son péché d'adultère. « Existe-t-il une meilleure chose que celle-là ? »

http://www.sunnah.global/hadeeth/fr/show/3380